

La Parole priée

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : "Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

Avant de quitter les disciples, tu enseignes encore et toujours. Avec simplicité, tu pars de situations quotidiennes et concrètes. Cette simplicité révèle un état d'esprit que j'ai perdu, que dois-je simplifier dans ma vie, dans mon cœur pour que mon témoignage soit accessible ? Esprit-Saint éclaire-moi, donne-moi cette simplicité, cette limpidité.

Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage.

Qu'il est dur l'élagage, Père, mon 'égo' est si grand ! Me laisser modeler est difficile, petite Thérèse, tu m'as montré la 'petite voie', si simple mais si exigeante, aide-moi à me laisser façonner par les mains du Père.

Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite : 'Demeurez en moi, comme moi en vous'. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Les synonymes de demeurer : être, rester, vivre. Par ta Parole tu me donnes de vivre, de rester et d'être avec Toi comme tu vis, restes et es avec le Père. Seigneur, par ta Parole à mon baptême, je suis devenu net et purifié, mais au fil des jours, je me suis souvent éloigné de Toi, de la mission confiée au baptême : vivre en enfant de Dieu et porter du fruit, annoncer et servir le Père à travers les frères, pardonne-moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Au printemps, Père, on est toujours étonné de voir que l'arbre reprend vigueur par les racines... Tant d'hommes, indifférents à ta Parole, ignorent ta maison, mais Père, ils sont enracinés en la vie et cette vie est de Toi. Père, miséricorde, les racines ne sont, peut-être pas tout à fait mortes...

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples".

Ecouter ta Parole, la lire, la méditer me permet de demeurer en Toi, et Toi en moi. Qu'est-ce que pratiquer ta Parole, sinon qu'agir selon les préceptes qu'elle me révèle, et avec ton aide, travailler sur moi-même, me corriger, m'ouvrir aux autres, en devenir frères et être disciple pour ta Gloire.



5^{ème} dimanche de Pâques b

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (15, 1-8)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : "Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite : 'Demeurez en moi, comme moi en vous'. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples".

Sans la prière quotidienne vécue avec fidélité, notre action se vide, perd son âme profonde, se réduit à un simple activisme qui, à la fin, nous laisse insatisfaits. Chacun de nos pas, chacune de nos actions dans notre vie, même dans l'Eglise, doit être fait devant Dieu, à la lumière de sa Parole. Si les poumons de la prière et de la Parole de Dieu n'alimentent pas la respiration de notre vie spirituelle, nous risquons de suffoquer au milieu des mille occupations de nos journées : la prière est la respiration de l'âme et de la vie.

Benoît XVI, 24 avril 2012

Prière conclusive

C'est la sève qui permet au bois d'être vivant, de verdir, fleurir et porter du fruit, la sève va dans les moindres petites branches, ne laisse aucune brindille de côté, même si l'hiver a été rude, et que le bois semble mort. La sève, Seigneur, c'est ta Parole qui me nourrit, pénètre dans le moindre recoin de mon âme, ravive mon cœur. Seigneur, ne me rejette pas loin de Toi si parfois je m'é gare, mais j'ose espérer, la cendre ne fertilise-t-elle pas la terre ?

1-17 Jésus utilise l'image de la vigne pour dépeindre la situation du chrétien, qui peut être retranché de la compagnie de Jésus ou demeurer, dans la foi et l'amour, uni à lui, et ainsi porter beaucoup de fruit dont le principal est l'amour mutuel.

2 De même qu'au printemps le vigneron débarrasse les branches d'une partie de leurs bourgeons, afin que les bourgeons restants reçoivent plus de sève et portent ainsi plus de fruit, de même le Père accorde-t-il aux chrétiens, à travers les diverses épreuves de leur vie, une force nouvelle pour qu'ils progressent dans la foi.

4 Jésus donne à ses disciples un avertissement sérieux: "Demeurez en moi", c'est-à-dire persévérez dans la vie de foi (voir 8,31 note). Il leur rappelle que cette persévérance est un don: "Comme je demeure en vous", c'est-à-dire, parce que je suis le cep qui donne la sève, la source qui donne sans cesse la vie.

6 Comme le chrétien peut déchoir après avoir été uni au Christ, une menace suit la promesse du v. 5. Jésus utilise ici des images empruntées à l'apocalyptique et bien adaptées à ce discours sur la vigne, pour illustrer la condamnation qu'encourt le chrétien qui se sépare de lui. Déjà il est condamné.

7 Le véritable chrétien - celui en qui les paroles de Jésus ont pénétré et demeurent comme la puissance qui règle toutes ses pensées, inspire toutes ses décisions - peut demander à Dieu ce qu'il veut et être assuré de l'obtenir, car il ne voudra rien qui ne soit conforme à la volonté du Père

8 La gloire de Dieu se manifeste en Jésus, mais aussi dans ses disciples qui mènent une vie chrétienne authentique dans l'amour des autres. La vie chrétienne est pour le monde le lieu où Dieu se manifeste.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

«Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite.»

Quels sont les sarments à éliminer ? Il s'agit de retirer devant Dieu tous les obstacles au contact avec le sacré - le péché, par exemple - tout ce qui s'oppose à la rencontre avec le divin. Pour arriver à cette pureté, l'aide de Dieu est nécessaire. Selon Jésus, il y a un moyen pour être pur : sa Parole. Cette Parole, les disciples l'ont écoutée, ils y ont adhéré. Elle les a purifiés. En effet, la Parole de Jésus n'est pas comme les paroles humaines. Le Christ est présent en elle comme il est présent, d'une autre manière, dans la Cène.

Par sa Parole, le Christ pénètre en nous. En acceptant sa Parole et en la mettant en pratique, on permet au Christ de naître et grandir dans notre cœur. Paul VI disait : «Comment Jésus se rend-il présent dans les âmes ? Par la communication de la Parole, c'est la pensée divine qui passe, le Verbe, le Fils de Dieu fait homme. On pourrait affirmer que le Seigneur s'incarne en nous quand nous acceptons que la Parole vienne vivre en nous.»

La Parole de Jésus est également comparée à une graine jetée au plus profond du cœur du croyant. Accueillie, elle pénètre dans l'homme et,

comme une graine, elle se développe, grandit, porte du fruit, nous « christifie », nous rendant ainsi semblables au Christ.

La Parole de Jésus, intériorisée par l'Esprit, a réellement la capacité et la force de garder le chrétien loin du mal. Tant qu'il la laisse agir en lui, il est libre du péché et donc pur. Il ne péchera que s'il cesse d'obéir à la vérité.

Alors comment vivre pour correspondre nous aussi à cet éloge de Jésus ? En mettant en pratique chaque Parole de Dieu, en nous en nourrissant instant par instant, en faisant de notre existence une œuvre de continuelle ré-évangélisation. Cela pour arriver à avoir les mêmes pensées et sentiments que Jésus, pour « le revivre » dans le monde, pour montrer à une société, souvent engluée dans le mal et le péché, la pureté divine, la transparence que donne l'Évangile.

Selon Jean, c'est dans l'amour réciproque que l'on vit la Parole avec ses effets de purification, de sainteté, d'absence de péché, de fécondité, de rapprochement de Dieu. L'individu isolé est incapable résister longtemps aux sollicitations du monde, alors que, dans l'amour réciproque, il trouve le milieu sain et capable de protéger son existence chrétienne authentique.

Chiara Lubich, fondatrice des Focolari

L'image de la vigne était familière aux Juifs, elle était le symbole du peuple, mais presque toujours décrite par les prophètes comme mauvaise vigne. On comprend alors le mot initial de Jésus : Je suis la vigne, la vraie. En donnant également au mot 'Je suis' toute la force qu'il a chez Jean, car celui-ci le réfère toujours au Yahvé du buisson ardent dont le nom est « Je suis ».

L'étroite union des sarments à la vigne suggère à Jésus le « Demeurez en Moi ». Ce mot demeurer (mots favoris de Jean) revient huit fois ici, et l'expression en moi six fois. Les deux expressions traduisent une communion profonde entre Jésus et le fidèle et jusqu'à l'union intime entre Jésus et son Père. Deux niveaux qui communiquent : notre demeurer en Jésus est un épanchement du demeurer de Jésus en son Père. Ce texte est un haut lieu de spiritualité :

Il nous porte au-delà de la religion des choses vers la religion du toi-et-moi, de l'union intime avec le Christ. Tant de gens ne sont pas heureux dans leur foi parce qu'il leur manque cette relation personnelle.

Il nous porte au-delà de la religion des commandements vers celle de l'amour. Ils deviennent une norme trop basse, mais non inutiles.

Il distingue le visage intérieur de l'Eglise de son visage extérieur, l'institution. Sans les séparer et encore moins les opposer, il donne la primauté à la « communion ».

Il nous préserve de glisser dans un genre de rassemblement qui n'aurait plus rien de chrétien, où ne se retrouveraient que des copains ou des lutteurs pour une cause commune, fut-elle noble. Jésus est le lien qui nous fait passer d'une simple mystique de groupe à la communauté chrétienne.

Porsnicolas.org